

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - JUILLET-AOÛT 2023 - VOL 14 - NO 10

GRATUIT



RETOUR AUX SOURCES

ANISIPI BONIFIE SON PARCOURS

+ SPÉCIAL PLAISIRS D'ÉTÉ

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



SOMMAIRE

À LA UNE	4 ET 5
ARTS	7
ARTS VISUELS	9 ET 11
CALENDRIER CULTUREL	31
CHRONIQUE ENVIRONNEMENT	25
CHRONIQUE HISTOIRE	27
CHRONIQUE L'ANACHRONIQUE	6
CHRONIQUE MA RÉGION, J'EN MANGE	29
ÉDITORIAL	3
MUSIQUE	9 ET 22
PLAISIRS D'ÉTÉ	12 À 21



EN COUVERTURE

Le tipi, un des sites immersifs créés par Moment Factory pour l'expérience Anisipi.
Photo : Moment Factory



Financé par le
gouvernement
du Canada



L'indice bohémien est un indice qui permet de mesurer la qualité de vie, la tolérance et la créativité culturelle d'une ville et d'une région.

150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5

Téléphone : 819 763-2677 - Télécopieur : 819 764-6375

indicebohemien.org

ISSN 1920-6488 *L'Indice bohémien*

Publié 10 fois l'an et distribué gratuitement par la Coopérative de solidarité du journal culturel de l'Abitibi-Témiscamingue, fondée en novembre 2006, *L'Indice bohémien* est un journal socioculturel régional et indépendant qui a pour mission d'informer les gens sur la vie culturelle et les enjeux sociaux et politiques de l'Abitibi-Témiscamingue.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marie-Déelle Séguin-Carrier, présidente | Ville de Rouyn-Noranda

Pascal Lemercier, vice-président | Ville de Rouyn-Noranda

Lyne Garneau, trésorière | Ville de Rouyn-Noranda

Chantale Girard, secrétaire | Ville de Rouyn-Noranda

Lorrie Gagnon | MRC d'Abitibi-Ouest

Stéphanie Poitras | MRC de La Vallée-de-l'Or

Dominique Roy | MRC de Témiscamingue

DIRECTION GÉNÉRALE ET VENTES PUBLICITAIRES

Valérie Martinez

direction@indicebohemien.org

819 763-2677

RÉDACTION ET COMMUNICATIONS

Lise Millette, rédactrice en chef invitée et éditorialiste invitée

Lyne Garneau, coordonnatrice

redaction@indicebohemien.org

819 277-8738

RÉDACTION DES ARTICLES ET DES CHRONIQUES

Josée-Ann Bettey, Sonia Cotten, Gabrielle Demers, Christian Dubé,

Andréa Lalanne, Geneviève Lemire-Julien, Philippe Marquis, Lise Millette,

Yves Moreau, Valéry Saint-Germain et Christian Villeneuve

COORDINATION RÉGIONALE

Véronic Beaulé | MRC de Témiscamingue

Patricia Bédard | Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue

Valérie Castonguay | Ville d'Amos

Sophie Ouellet | Ville de La Sarre

Stéphanie Poitras | Ville de Val-d'Or

DISTRIBUTION

Tous nos journaux se retrouvent dans la plupart des lieux culturels, les épiceries, les pharmacies et les centres commerciaux.

Pour devenir un lieu de distribution, contactez :

direction@indicebohemien.org

Merci à l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour leur soutien et leur engagement.

Voici nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour ce numéro :

MRC D'ABITIBI

Jocelyne Bilodeau, Josée Bouchard, Valérie Castonguay, Jocelyne Cossette, France d'Aoust, Paul Gagné, Gaston Lacroix, Jocelyn Marcouiller, Monique Masse, Manon Viens et Sylvie Tremblay

MRC D'ABITIBI-OUEST

Maude Bergeron, Annick Dostaler, Lorrie Gagnon, Julie Mainville, Raphaël Morand, Sophie Ouellet, Julien Sévigny, Éric St-Pierre et Mario Tremblay

VILLE DE ROUYN-NORANDA

Gilles Beaulieu, Claire Boudreau, Anne-Marie Lemieux, Annette St-Onge et Denis Trudel

MRC DE TÉMISCAMINGUE

Émilie B. Côté, Véronic Beaulé, Daniel Lizotte et Dominique Roy et Marie-Pier Valiquette

MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR

Julie Allard, Erwann Boulanger, Nicole Garceau, Rachelle Gilbert, Michaël Pelletier-Lalonde, Nancy Polquin, Sophie Richard-Ferderber, Ginette Vézina et la Ville de Malartic

CONCEPTION GRAPHIQUE

Feu follet, Dolorès Lemoyne

CORRECTION

Geneviève Blais et Nathalie Tremblay

IMPRESSION

Imprimeries Transcontinental

TYPOGRAPHIE

Carouge et Migration par André Simard



Financé par le
gouvernement
du Canada



- É D I T O R I A L -

CE CIEL VOILÉ DE NOTRE ÉTÉ

LISE MILLETTE



Installée près d'un lac, je regarde le soleil qui se vautre dans une pellicule d'ocre posée sur un édredon voilé de poussières de feux. Mégarde de promeneurs, étincelles malheureuses d'une manœuvre mécanique ou foudre tombée sur une poudrière asséchée de nos forêts nordiques en manque de pluie : les causes des feux sont multiples.

La brise douce, devant l'horizon semé d'îles et de vallons qui s'évaporent dans un panorama flouté, se fait tout de même apaisante. Difficile de ne pas ponctuellement penser que ça brûle - ou que différents espaces ont été consumés - et pourtant, ça chante au crépuscule et les portées du printemps suivent au fil de l'eau une mère cane qui prend ses distances de l'humain. Est-ce que ce sont ces petites choses que l'on peut nommer résilience?

La Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU) rapportait en juin que, déjà, la superficie de forêt détruite par les incendies était la plus importante des 50 dernières années. Plus d'un million d'hectares avalés par les feux, c'est tragiquement colossal. Inévitablement, notre territoire de lacs et de forêts sera scarifié et mettra du temps à se régénérer.

LES GRANDS FEUX DE NOTRE HISTOIRE

La colonisation a été à l'origine de nombreux incendies. Pour certains prospecteurs, la forêt constituait un ennemi et le feu, un allié pour le défrichement. Certains lots de colonisation ont été délibérément sacrifiés aux flammes ou alors le brûlage des abattis - souvent hors contrôle - a fait en sorte de générer nombre de menaces.

Il y a déjà 100 ans, ce qu'on appelait « Le grand feu » s'est propagé de Haileybury jusqu'à Nédélec. Les témoignages mentionnent que des civils ont pris refuge dans l'eau du lac Témiscamingue et que, à Nédélec, c'est dans l'église que la population s'est réfugiée.

La Forêt d'enseignement et de recherche du lac Duparquet a produit une carte des feux. Dans les 400 dernières années, les marques sur les arbres et les cycles de régénération permettent

d'affirmer que près de 82 feux ont déferlé, certains plus vastes que d'autres en matière de superficie, notamment ceux de 1717 et de 1760. Sur les 135 îles du lac Duparquet, certains vieux arbres se posent en fiers résistants. « Nous avons vu passer le feu et nous sommes encore debout. »

Le feu meurtrier de 1916 à Matheson a servi d'inspiration à Jocelyne Saucier pour son roman *Il pleuvait des oiseaux*.

Ces incendies ont anéanti plusieurs efforts des premiers occupants qui n'avaient que peu de moyens autres que des seaux et la fuite. Pas de boyaux à haute pression, pas d'avions-citernes, pas d'hélicoptères réquisitionnés et pas d'alliés de diverses provinces ou d'autres pays pour venir au renfort.

C'est dire, les forces de combat ont été décuplées, mais la force de l'élément surpassé l'humain.

Ces cimes que l'on croyait acquises au point d'en faire des emblèmes immortels peuvent tomber sous la fatalité des forces de la nature.

MARÉE DE BUISSONS ARDENTS

Sous les cendres d'une certaine désolation couvent les braises d'une revégétalisation, mais aussi d'une possible prise de conscience de l'immensité fragile du territoire. Ces cimes que l'on croyait acquises au point d'en faire des emblèmes immortels peuvent tomber sous la fatalité des forces de la nature. Un respect doit en émerger, un amour aussi.

Alors, malgré ce ciel voilé de notre été, ne laissons pas filer les beaux jours.

Il suffira peut-être de trouver un point de vue d'un rivage, de regarder le temps filer au fil de l'eau et de voir le soleil s'enrouler dans sa couverture d'ocre pour croire encore en la belle saison.

En somme, il nous faut savourer l'été chez nous, avant qu'un autre édredon, de froidure et de givre, ne vienne couvrir les songes de nos douces nuits étoilées.

ADMISSION EN COURS

>> FORMATION À >>
DISTANCE
UQAT.CA/PO-VIRTUELLES-FAD

VISIONNER
*les séances
d'information*

Études
autochtones
▼
Éducation
▼
Agriculture

Santé
▼
Gestion
▼
Environnement
minier



MOMENT FACTORY

- À LA UNE -

RETOUR AUX SOURCES : ANISIPI BONIFIE SON PARCOURS

LISE MILLETTE

Mise en valeur des ponts couverts, exposition d'oriflammes, inauguration du parcours citatif, visite jumelée pour l'expérience immersive et visite optimisée du puits municipal d'Amos avec un jeu d'énigmes à résoudre : voilà quelques-unes des nouveautés qui s'ajoutent au circuit Anisipi.

Enracinée dans la MRC d'Abitibi, traversée par six eskers, Anisipi, « cette eau pure que l'on boit » est mise à l'avant-plan dans chacun des sites du circuit.

En tout, le projet réunit désormais quatre expériences immersives signées Moment Factory et cinq activités réparties sur le territoire de la MRC d'Abitibi. L'expérience Anisipi a été bonifiée, mais la ressource hydrique demeure au cœur de cette offre touristique. « Anisipi vise deux objectifs, la sensibilisation à la ressource hydrique et la mise en valeur de la culture autochtone », résume Andrée Gravel, cheffe de division - Tourisme à la Ville d'Amos.

L'idée de lancer une expérience à la fois ludique et éducative sur l'eau murissait depuis un moment pour Tourisme Amos-Harricana. L'organisme caressait depuis longtemps le projet de créer un lieu voué à la rencontre de l'eau, symbole de vie, au contenu éducatif et touristique.

« Il faut voir les enfants s'émerveiller lorsqu'ils vivent ces expériences immersives, réalisées par des génies du visuel et du sonore. En plus, il y a un petit peu de l'âme de mon beau-père, Michel Pageau, dans ce projet. Ça me touche beaucoup », affirme Félix Offroy, directeur du Refuge Pageau.

Anisipi se poursuit d'ailleurs au Refuge toute l'année, hiver comme été. Une visite du Refuge culmine avec Anisipi, que le directeur décrit comme un prolongement naturel dans le parcours du visiteur. « L'eau, c'est la vie et la nature du début à la fin. On le voit bien ici, des têtards aux maringouins, en passant par les hirondelles et tous les autres animaux. La ressource, elle est capitale. Je crois que c'est quelque chose qui est fort et c'est important aussi de réaliser la chance que l'on a d'avoir autour de nous un tel environnement », ajoute Félix Offroy.

DES BONIFICATIONS

Le 8 juillet, la plage du lac Beauchamp accueillera une véritable fête d'été en formule *beach party*, avec entrée gratuite pour toute la population.



MOMENT FACTORY

« Nous souhaitons vraiment créer une occasion pour permettre à la population de découvrir le circuit et [pour] que les gens réalisent l'importance de l'eau et d'en prendre soin », insiste Mme Gravel.

Nouveauté 2023, un circuit des ponts couverts est proposé pour mettre en valeur ces œuvres architecturales. Le pont des Chutes, à Rochebaucourt, fait près de 64 mètres de long et a été construit en 1954. Fermé à la circulation automobile, il est possible de l'emprunter à pied pour accéder à des sentiers pédestres et aux chutes.

Le pont couvert Alphonse-Normandin de Saint-Dominique-du-Rosaire a été nommé en l'honneur de la famille établie dans cette région alors qu'à Saint-Maurice-de-Dalquier, le pont Émery Sicard porte le nom du propriétaire de la scierie qui a fourni le bois pour la construction du pont.

RAPPROCHEMENT ENTRE CULTURES

Des oriflammes réalisées par Carlos Kistabish de Pikogan seront exposées et d'autres artistes présenteront aussi une série d'objets avec leur nom en langue anicinape. La Ville d'Amos a aussi réuni une trentaine de plaques gravées

arborent des citations sur le thème de l'eau, apposées sur la façade de différents commerces.

Quant aux fontaines artistiques, illuminées le soir, il sera possible de faire un arrêt dans différentes municipalités pour les admirer : Amos, Barraute, Berry, La Corne, La Morandière, La Motte, Landrienne, Launay, Pikogan, Preissac, Rochebaucourt, Saint-Mathieu-d'Harricana, Saint-Marc-de-Figuery, Saint-Maurice-de-Dalquier, Sainte-Gertrude-Manneville et Trécesson.

« On espère être cités en exemple au Québec pour une collaboration qui fonctionne. Il y a tellement d'échanges et d'apprentissages dans cette démarche, même pour nous comme organisateurs. C'est vraiment riche comme expérience que d'embarquer dans un projet comme ça », confie Andrée Gravel, qui souligne l'apport indéniable de la communauté de Pikogan dans l'élaboration de ce projet.

Une boutique avec des créations artistiques des Premières Nations s'ajoutera d'ailleurs au site de la plage. Avec les oriflammes et la présence des langues autochtones, Tourisme Amos-Harricana y voit une occasion de découvertes et de rapprochements entre les cultures.

- L'ANACHRONIQUE -

TROUVER REFUGE

PHILIPPE MARQUIS



Il y a un décalage entre le moment où j'écris cette chronique et celui où vous parcourrez *L'Indice bohémien*. Ainsi, le texte que vous avez sous les yeux paraîtra vers le 1^{er} juillet alors que la rédaction du journal l'aura reçu le 12 juin.

Depuis une semaine, des centaines de personnes s'acharnent à combattre d'immenses feux de forêt. Normétal, Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon sont évacuées. Plus d'une dizaine de milliers de concitoyennes et concitoyens trouvent refuge chez des proches, des parents, dans des gymnases ou des arénas. Des bénévoles soutiennent généreusement tous ces gens. Cela doit procurer un très grand réconfort, même si ça ne vient pas balayer l'angoisse de perdre sa maison, son logement et ses biens.

Un endroit pour vivre est un besoin de fondamental. Le feu et bien d'autres circonstances peuvent conduire à la rue : un ouragan, une inondation, une faillite, une séparation, la dépression, une expropriation...

En Abitibi-Témiscamingue, environ deux personnes sur cinq vivent en appartement. En général, on dit que 30 % de notre revenu devrait être consacré au logement. Dans la région, selon le dernier recensement, plus de 6 800 ménages paient au-dessus de ce seuil. Ça fait beaucoup de monde! Plus encore, au-delà de 1 800 autres déboursent la moitié de leur revenu et davantage pour se loger. Ici, les locataires vivent une crise du logement depuis 15 ans. Le taux d'équilibre de 3 % entre l'offre et la demande d'appartements n'a pas été atteint depuis 2008 alors que le loyer moyen tourne maintenant autour de 750 \$ par mois.

Des familles dont les responsables occupent un emploi fréquentent les banques alimentaires. Elles coupent dans tout ce qu'elles peuvent pour « arriver ». Une forte augmentation de loyer les prendra à la gorge. Trouver un logement décent à bon prix est devenu impensable. Pire, des groupes immobiliers se sont formés; ils contrôlent le marché et profitent de la situation au détriment des gens moins fortunés. Jamais l'offre de logements n'a été concentrée entre aussi peu de mains en Abitibi-Témiscamingue.

Depuis plus de trente ans, les gouvernements fédéraux et provinciaux ont cessé d'investir dans le logement social. Comme dans d'autres domaines, on refuse désormais le minimum à une partie importante de la population. C'est une crise du logement, une crise des valeurs et une crise d'humanité qui frappent les plus fragiles d'entre nous. Et on s'y est habitué... On va se choquer de la présence de personnes itinérantes dans un centre-ville quelconque, mais on ne s'offense pas du fait que notre société engendre cette itinérance.

Il y a un décalage certain entre la solidarité exemplaire dont nous faisons preuve pendant une tragique menace incendiaire et le refus de nos gouvernements, tant municipaux que provincial ou fédéral, de s'attaquer à la crise du logement. Un refuge décent à un prix décent, n'est-ce pas un minimum dans une région aussi riche que la nôtre?

JE SOUTIENS L'INDICE BOHÉMIEN

FORMULAIRE

Pour contribuer au journal, libellez un chèque au nom de *L'Indice bohémien* et postez-le au 150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5

- FAIRE UN DON – REÇU D'IMPÔT (à partir de 20\$)
- DEVENIR MEMBRE DE SOUTIEN (20\$, 1 fois à vie)
- RECEVOIR LE JOURNAL PAR LA POSTE (45 \$/an)
- RECEVOIR LE JOURNAL PDF (20 \$/an)
- ÉCRIRE DANS LE JOURNAL (bénévole à la rédaction)
- DISTRIBUER LE JOURNAL (bénévole à la distribution)

Prénom et nom : _____

Téléphone et courriel : _____

Adresse postale : _____



MERCI!

L'INDICE
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

LA CRÉATION PROVIENT DE LA NÉCESSITÉ

SONIA COTTON

On peut dire que c'est une bonne année pour Émilie B. Côté. Elle est partout! En plus d'être nommée à la codirection du Rift, elle a eu la faveur du public en remportant le Prix du public attribué par TVA Abitibi-Témiscamingue lors des derniers Prix de la culture.

Cette artiste multidisciplinaire et travailleuse culturelle témiscamienne crée des œuvres, des installations et des bijoux qui sont en eux-mêmes des univers où se côtoient plusieurs dualités: la nature et l'urbanité, la délicatesse et la rigidité, ou plus globalement, la vie et la mort. Ce qui l'intéresse le plus, toutefois, c'est la vie. Celle qui reprend son cours et qui retrouve son chemin, résiliente et muette. C'est pourquoi, à la mort du chien de la famille, elle a créé un pendentif avec la résine d'époxy, un matériau qu'elle utilise très souvent pour ses bijoux. Elle a mis une pincée de cendres dedans et en a offert aux siens, pour tenter d'apaiser la douleur de ses proches.

PENDANT CE TEMPS À ROUYN-NORANDA

Au même moment, je me trouvais devant les présentoirs de bijoux et ornements à la coopérative funéraire de Rouyn-Noranda, ne trouvant pas le petit quelque chose que j'aurais pu offrir à des proches ayant perdu un membre de la famille. Vivant moi-même des deuils à cette période, je cherchais un bijou vibrant, émouvant, discret... et régional. J'ai contacté Émilie, connaissant son travail. Je savais qu'on n'inventait rien de nouveau; ce qu'on recherchait c'était le *feeling*. Voir les cendres. Voir l'empreinte comme si on venait de la faire. Ressentir la vie, la personne (ou l'animal) qui nous manque. Ajouter authenticité, sensibilité, délicatesse et empathie.

UN GRAND OUI

Nous avons donc sondé le terrain et montré les prototypes à la responsable des produits de la Coopérative funéraire de l'Abitibi, qui les a beaucoup appréciés. Depuis le 15 mai, la nouvelle ligne de bijoux d'Émilie B. Côté est disponible dans les cinq points de service de la région, ainsi qu'à Ville-Marie. Nous espérons que la population de l'Abitibi-Témiscamingue se sente interpellée et que les produits qu'on a développés apaisent vos coeurs comme ils ont apaisé les nôtres.



ÉMILIE B. CÔTÉ



ÉMILIE B. CÔTÉ

Centre d'exposition du Rift
42, rue Sainte-Anne, Ville-Marie (Qc)
(819) 622-1362 | lerift.ca



EXPOSITION
23 juin au 2 septembre 2023
Vernissage 23 juin 17h
Tous les jours 10h à 17h
Entrée libre

Rose-Aimée Bélanger
Du grès au bronze:
40 ans de sculpture



André Lemire
Le Musée des Incomplets:
Quand tout s'est arrêté trop vite



PRIX D'EXCELLENCE
en arts et culture
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
2023

Les lauréat.e.s

PRIX MEMBRE HONORIFIQUE

remis par le Conseil de la culture



PRIX COUP DE COEUR

remis par la Ville de Témiscaming



PRIX DU CALQ - ARTISTE DE L'ANNÉE

remis par le Conseil des arts et des lettres du Québec



PRIX ÉMERGENCE

remis par Télé-Québec / La Fabrique culturelle



PRIX COMPLICE

remis par TVC 9



PRIX INNOVATION

remis par le Ministre de la culture et des communications
et la députation de l'Abitibi-Témiscamingue



© Audrée Giroux Photographe



- ARTS VISUELS -

MONTER SUR LE DOS DE LA TORTUE, UNE SCULPTURE DE FRANCINE PLANTE

GABRIELLE DEMERS

Active depuis le début des années 1990, l'artiste Francine Plante a toujours su offrir au public témiscabitien un art personnel et engagé. Les conditions des femmes sont un des sujets qui l'animent. Cet été, en partenariat avec le Centre de Femmes du Témiscamingue, elle récidive, pour notre plus grand bonheur, avec le projet *Nous : Femmes Territoires*.

UN ART INTÉRIEUR

Ce projet a permis à plusieurs femmes de se réunir à Ville-Marie lors des derniers mois pour participer à des ateliers du Centre visant à les faire réfléchir sur leur richesse intérieure, à cultiver leur territoire intime, à l'explorer et à le verbaliser. Aller à la découverte de soi par une approche artistique révèle souvent une richesse plus grande que nature.

Maintenant, ces femmes participent à la création d'une immense tortue, exposée au parc des Pas perdus, dans Ville-Marie. Francine Plante en a façonné la structure, en broche de cage à poules, et maintenant, chacune appose des couches de tissus trempés dans la colle et le ciment pour créer le corps de l'imposant vertébré aquatique. Les dimensions sont en effet hors normes, pour un effet des plus saisissants.

La suite du projet permettra de décorer la surface avec ce qui habite ces femmes artistes témiscamiennes : du floral, de l'étoilé, de la couleur, de la verdure, toutes les représentations de leur *femme territoire* seront unies pour offrir une tortue unique en son genre.

LA TERRE MÈRE

Proche des idéologies spirituelles des premiers peuples, la tortue joue ici le rôle de la grande mère de tout le monde, la tortue terre de l'humanité. Le territoire créé sur son dos sera imaginaire et personnel. De plus, cette œuvre sera permanente : on pourra l'admirer pendant tous les cycles des quatre saisons.

Ce projet est un partenariat entre l'artiste, le Centre de Femmes, l'éducation populaire et l'Atelier Cent Pressions de Ville-Marie.

Un atelier de poésie suivra la fin du travail de création artistique.

- MUSIQUE -

THOMAS ARIELL DÉPLOIE SES AILES

LISE MILLETTE

L'été s'annonce chargé pour Thomas Ariell, originaire de Palmarolle, qui vient de lancer l'extrait numéro un de son premier microalbum (EP) qui sortira cet automne. La pièce « Nos ailes » exprime une sorte de saturation en réaction à l'omniprésence de la technologie, du capitalisme et de l'intelligence artificielle. Déployer ses ailes de manière urgente pour reprendre contact avec l'humanité du monde et, peut-être, se libérer de ces chaînes artificielles.

L'artiste ne cache pas qu'il espère que les astres seront alignés pour permettre de venir présenter le fruit de son travail dans une tournée de lancement qui pourrait s'arrêter dans la région, en plus de Montréal, Trois-Rivières et Québec.

LA MUSIQUE AVANT TOUT

À 17 ans, Thomas Ariell s'est exilé hors de l'Abitibi-Témiscamingue pour suivre sa voie en musique, seule véritable option pour lui. « Choisir la musique, je dirais que c'est un choix par défaut, au sens où, je ne me voyais pas faire autre chose! Ça a toujours été dans ma tête. Plus les années avançaient et plus je voulais concrétiser ce rêve. Je ne voulais pas que ce soir simplement un "à côté" dans ma vie », résume-t-il.

La musique s'invite chez lui dès l'âge de 4 ans et il écrit ses premières chansons à 13 ans. Il forme son premier groupe, Hybride, au secondaire à l'école de Palmarolle, avec ses amis Gabriel Côté et Hendrick Borowitzki Collin. « La petite scène musicale de l'Abitibi-Ouest m'a donné une chance dès que j'ai eu mon premier band », exprime-t-il avec reconnaissance.

Le goût de la scène bien ancré, il amorce finalement son véritable projet solo en 2022. Il forme ensuite un groupe composé de Justine Fournier au piano et aux voix, Olivier Tanguay à la batterie, Maxime Bidégaré à la base, Louis Godbout à la guitare électrique et Guillaume Beaulieu au violon. Thomas Ariell compose les textes.

Thomas Ariell a terminé ce printemps ses études en musique, pratique artistique, à l'Université du Québec à Montréal. Outre un séjour dans la région, il se fixe comme objectif d'été de finaliser ce premier microalbum, qui devrait regrouper six chansons.



LOUANNE CARON



Maintenant, avec sa galerie d'art,
on peut dire que Palmarolle est le
Westmount de La Sarre...

Arthur Drouin prêtre 1984

Galerie Sang-neuf-Art (1984 à ...) Saison été 2023
109 A, rue Principale, Palmarolle 819 787-3047



Les artistes de la galerie du
11 juin au 4 septembre.

Vernissages tous les dimanches à
compter du 11 juin de 12 h à 17 h.
Ouvert du mercredi au dimanche
de 12 h à 17 h.

FOIRE GOURMANDE



DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU NORD-EST ONTARIEN

VENDREDI 18 AOÛT

FRANCBÂTARDS

PASCALE PICARD

BOOLZEYE



SAMEDI 19 AOÛT

MADIBA KING

DAVID JALBERT ET

SIR PATHÉTIK

POP 2 ROCK

DIMANCHE 20 AOÛT

LA MESSE DE LA FOIRE

TOUTE LA FIN DE SEMAINE

CIRQUE COLLINI

JEUX GONFLABLES

CRAPULE ET MALCOMMODE

18 AU 20
AOÛT
VILLE-MARIE

foiregourmande.ca



QUI S'EST ABAISSÉ DEVANT LA FOURMI, N'A PLUS À S'ABAISSEZ DEVANT LE LION

SONIA COTTEN

Cette citation de l'écrivain belge Henri Michaux, cher à Roger Pelerin, pourrait représenter l'ampleur de la tâche réalisée par cet artiste d'envergure. C'est d'ailleurs d'Henri Michaux que provient le nom de la retrospective, *Le merveilleux normal*. L'expression suggère que la réalité de tous les jours tient du merveilleux. Et il est partout dans la salle d'exposition principale, le merveilleux, mais aussi le dévouement, la patience et la dextérité. Présentée au Musée d'art (MA) de Rouyn-Noranda jusqu'au 1^{er} octobre prochain, la retrospective nécessite plus qu'une visite afin de voir tout ce qu'elle a à offrir.



ET LE CHIFFRE 5 DANS TOUT ÇA?

L'exposition s'intitule *Rétrospective 5 5 : Le merveilleux normal*. Mais pourquoi? Une recherche rapide sur Internet permet de découvrir qu'en numérologie, le chiffre 5 symbolise l'évolution, l'exploration, le changement. Comme les 5 sens, il est synonyme de sensualité, d'expérimentation et de plaisir. Je trouve que ça colle avec l'artiste et son art. Le site Internet du MA mentionne que nous plongeons dans l'univers de Roger Pelerin, auquel il s'est consacré « du

matin au soir, du lundi au dimanche 355 jours par an pendant 55 années ». Moins ésotérique, mais c'est aussi vrai.

LE PERSONNAGE

Roger Pelerin a quitté la grande ville pour le bout du monde, l'île Nepawa, au fin fond de l'Abitibi, afin de vivre une vie singulière et créer sans se travestir ni se perdre. Diplômé de l'École des beaux-arts de Québec (1970), il a également été formé de l'Atelier de réalisation graphique de Québec de 1977 à 1980. Les techniques de l'artiste comprennent la gravure, la peinture, la sculpture et la mosaïque. De toutes, sa maîtrise de la gravure sur linoléum a fait de lui un artiste de renommée nationale. Fortement influencé par le texte du *Refus global* et par l'œuvre de Marc-Aurèle Fortin, Roger Pelerin a aussi été aux côtés de l'improbable groupe de contre-culture Infonie.

SON IMPACT

Le film *Roger Pelerin, là où on arrête en passant* de Patrick Pellegrino est à voir afin de découvrir cet artiste et sa grande contribution artistique. Comme l'a si bien écrit Mathieu Gnocchini, commissaire de l'exposition, Roger Pelerin repousse les limites et sort de sa zone de confort, tout en conservant ce style et ce sens de l'humour qui le caractérisent. Ses œuvres racontent notre histoire, historiquement, sociologiquement, avec tendresse et lucidité. Une analyse d'une civilisation et de ses aboutissements; une analyse à la fois politique, historique et sociale.

EXPOSITION IMMERSIVE

Le vidéaste Dominic Leclerc ajoute de la magie au grandiose des œuvres grâce à des conceptions multimédias : mappage, cinéma 180 degrés et témoignages sonores permettent de se retrouver en présence du créateur. On se voit dans son atelier, en train de commenter son travail ou l'actualité, source d'inspiration continue pour lui. Vous recevez de la visite? Amenez-les au Musée d'art. Il pleut? Retournez voir l'expo. Vous voulez sortir les grands-parents? Vivez l'expérience de la Rétrospective 5 5 au Musée d'art.

A photograph of a young boy lying on a wooden floor, wearing headphones and drawing with colored pencils. He is wearing a white t-shirt and blue jeans. In the background, there is a white chair and a small table with a pink heart-shaped object. The bottom of the image has a dark banner with the text "1 800 848-1531" and "promutuelassurance.ca".



POUR SOUTENIR
LE TALENT D'ICI

PROMUTUEL
ASSURANCE

SPÉCIAL PLAISIRS D'ÉTÉ



MARIE-CLAUDE ROBERT

EN PARTENARIAT AVEC
TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

100^E DE LA CATHÉDRALE D'AMOS

SONIA COTTEN

Le 9 juillet prochain, la cathédrale Sainte-Thérèse-d'Avila d'Amos, ce lieu si impressionnant, célébrera son 100^e anniversaire en dévoilant son nouveau visage. Ce sera l'inauguration de l'aboutissement des travaux de restauration réalisés ces dernières années à un coût qui a dépassé les 6 M\$, soit 2,2 M\$ de plus que prévu. Heureusement, la Fondation Héritage de la Cathédrale d'Amos a atteint son objectif en récoltant plus de 2 M\$ auprès de la communauté. Le président de la Fondation, Ghislain Roy, a affirmé que les travaux se sont bien déroulés, ce qui permettra à la cathédrale d'être bien entretenue pour les cent prochaines années. Le public découvrira également une structure honorant les donateurs de 5000 \$ et plus à la campagne de financement de la Fondation Héritage.

LES PRÉMISSES DE L'HISTOIRE DE LA CATHÉDRALE

Les premiers colons s'installent à Amos en 1912, avec la construction du chemin de fer National Transcontinental. En 1913, la paroisse est érigée sous le patronage de Thérèse d'Avila et elle est confiée à l'abbé Dudemaine, qui doit desservir toute l'Abitibi. Tout un mandat! L'évêque du diocèse de Haileybury, Élie-Anicet Latulipe choisit l'emplacement. Une chapelle en bois est construite en 1913 et 1914 et est aussi utilisée comme école.

TROP PETITE

En 1918, la chapelle est jugée trop petite. Un comité est alors formé pour étudier la construction d'une nouvelle église. Amos étant située en milieu forestier, on souhaite une église à l'épreuve du feu. En 1922, monseigneur Dudemaine et l'architecte montréalais Aristide Beaugrand-Champagne proposent la construction d'une vaste église de style néobyzantin avec une structure en béton, qui fera foi de la fierté de la population d'Amos. D'ailleurs, sa construction a été rendue possible grâce à la population locale qui a mis la main à la pâte afin d'en éléver l'impressionnante charpente.

« DU BEAU MONDE À MESSE »

Le 9 juillet, les festivités commenceront dans la journée et comprendront une messe, un dîner communautaire et des spectacles du légendaire pianiste Gaétan Roberge puis du groupe Attitude, formé de Véronique Lemay et Francis Bégin. Les artistes des Productions du Raccourci seront eux aussi de la fête. Et le tout sera offert gratuitement.

Le point culminant de la journée sera la présentation d'un spectacle de Gregory Charles et ses musiciens dans la cathédrale centenaire. Ce spectacle que l'on qualifie de « haut en couleur et inédit pour célébrer ses 35 ans de carrière » permettra notamment à la cathédrale de montrer une nouvelle facette au moment où on cherche à dynamiser son utilisation et à lui ajouter de nouvelles vocations. J'imagine que l'acoustique de la salle sera un élément clé dans l'élaboration des événements à venir, tout comme le cachet unique d'une salle de spectacles comme celle-là.

Les activités dans leur ensemble sont offertes gratuitement, à l'exception du spectacle de Gregory Charles... qui affiche déjà complet!



SUIVEZ-NOUS!
[instagram.com/indice_bohemien](https://www.instagram.com/indice_bohemien)



RAYMOND MARTEL

CENTRE D'ART

LIEU DE DIFFUSION SPÉCIALISÉ
EN MÉTIERS D'ART DE LA SARRE
BOUTIQUE

DU 22 JUIN AU 1^{ER} OCTOBRE 2023

À FENDRE LE COEUR CLAIRES-ALEXIE TURCOT



WWW.VILLE.LASARRE.QC.CA

Ville de La Sarre



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

ville_de_la_sarre

GRATUIT
BIENVENUE À TOUS !

LE COLLECTIF DES FÉES EN FEU

GABRIELLE DEMERS

Depuis 2012, l'organisme culturel régional les Fées en feu organise des spectacles de musique, de l'impro et d'autres audacieux projets pour permettre à la communauté témiscabitibienne de participer à sa propre culture émergente. Plusieurs festivités meublent le programme, dont la FÉE-AT qui fait danser Amos chaque long week-end de mai.

Cette année, les Fées proposent un évènement à tout casser : trois soirs de spectacles, soit les 17, 18 et 19 août prochain; trois soirées de feu où des artistes émergents et établis feront vibrer le Théâtre des Eskers, avec nulle autre que la pétillante Claudia Bouvette en tête d'affiche.

La formule particulière des Fées repose sur leur volonté d'offrir une programmation différente où la place de la musique indépendante, *underground* et émergente est grande, explique leur porte-parole, Mathieu Proulx. « On aime aussi mélanger [des acteurs émergents et] des artistes plus établis qui font vibrer une corde nostalgique chez nos festivaliers. Bref, on essaie de ratisser le plus large possible en s'assurant d'amener

de la nouveauté, un vent de fraîcheur sur notre territoire », précise-t-il. Le collectif cherche à valoriser l'importance de faire des découvertes musicales et à encourager les gens à ne pas seulement choisir leurs spectacles en fonction de la notoriété des artistes. Connaissant l'amour culturel qui caractérise la population de l'Abitibi-Témiscamingue, gageons que leurs évènements seront pleins à craquer!

UNE TÊTE D'AFFICHE BIEN CHOISIE

Claudia Bouvette est une artiste qui allie le jeu et la musique. Si elle a joué dans *Cerebrum*, par exemple, elle est aussi connue des mélomanes pour sa carrière musicale. Cette autrice-compositrice-interprète fait partie de la maison Bonsound. Après avoir volé dans *Big Brother Célébrités*, elle nous offre maintenant un travail musical déployé et accompli avec son album *The paradise club* (2022). Son style est assurément contemporain : musique dansante, parfois langoureuse, électro, hip-hop ou pop maîtrisée; elle a une personnalité intrigante et accrocheuse. Vous allez l'adorer!



JEAN-FRANÇOIS SAUVÉ

Tous engagés pour mettre en lumière la culture d'ici

Desjardins est fier d'encourager les événements culturels de la région.



 Desjardins

EN PARTENARIAT AVEC
TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

NOUVEAU PROJET À LA MAISON HECTOR-AUTHIER

SONIA COTTEN

L'historique de la Maison Hector-Authier est fascinant et il serait difficile de le résumer en quelques lignes. Cependant, je peux vous dire qu'à 120 ans passés, la Maison est plus vibrante que jamais! C'est pourquoi j'attends avec impatience l'inauguration du circuit déambulatoire installé dans le beau parc de ce site patrimonial. Cette initiative nous fera découvrir six personnalités moins connues ayant vécu dans les débuts de la colonisation d'Amos (1910-1930).

LA MISSION

La Maison Hector-Authier est mise en valeur par la Corporation du Vieux-Palais et de la Maison Hector-Authier. Le mandat de la Corporation consiste à garder vivante l'histoire de l'Abitibi par l'entremise d'un centre d'interprétation, à faire connaître les origines de l'Abitibi à sa population, à se les approprier et à positionner son histoire devant les visiteurs qui viennent en son territoire, ainsi qu'à démontrer l'importance de l'histoire et de l'art autochtone en Abitibi.

À DÉCOUVRIR

Chaque vie est une histoire, et il a dû être difficile de ne sélectionner que six personnes. Mais quel choix! À commencer par Cécile Lacroix, l'épouse de Pierre Gervais du célèbrissime magasin Chez Pierre, mais surtout, modiste et

commerçante. Poursuivons avec Alexina Godon, une agricultrice et pionnière dont on a beaucoup parlé et qui, grâce à ce parcours, verra son nom honoré à sa juste valeur. Ensuite, Franck Blais, propriétaire d'importantes scieries à Amos et qui a également été député fédéral. Quant à Raoul Arcand, il a d'abord été boulanger avant de devenir propriétaire du Café Radio, dont le restaurant Beau Coq perpétue le travail. Un autre commerçant, Maurice Bénard, arrivé en Abitibi en 1911 avec son frère Fernand, a ouvert le premier magasin sur la rive ouest de l'Harricana. Et finalement, Tom Rankin. Né en 1913 à La Sarre, il fait ses premiers pas en politique en devenant, à seulement 25 ans, chef des Algonquins d'Abitibi Dominion, aujourd'hui reconnu comme la Bande Abitibiwinni.

LES ARTISANS ET PARTENAIRES DU PROJET

Ces portraits seront présentés sur une demi-douzaine de panneaux grâce à un collage de photographies et de textes descriptifs, réalisés par deux artistes originaires d'Amos : la photographe et artiste visuelle Sandra Larochelle (conception graphique et visuelle) et l'écrivain Samuel Larochelle (réécriture des textes). À la narration, deux comédiens talentueux d'Amos ont ajouté profondeur et sensibilité : Valérie Côté et David Ébacher. Pour faire de cette initiative un succès, l'équipe de la Maison Hector-Authier a pu compter sur deux partenaires d'importance : la Société d'histoire d'Amos

pour la documentation, l'aide à la recherche et la sélection des personnalités et, pour la captation, TVC7/MediaT qui a offert gratuitement le service d'enregistrement.

À VOS MARQUES, PRÊTS, NUMÉRISEZ!

En plus de proposer une formule immersive, le circuit permet de découvrir, et de contextualiser de façon plus vivante, les personnes ayant contribué au développement d'Amos grâce à une trame narrative. Un code QR permet d'accéder à du contenu supplémentaire pour bonifier l'expérience et rendre le tout plus dynamique. Vivement juillet!

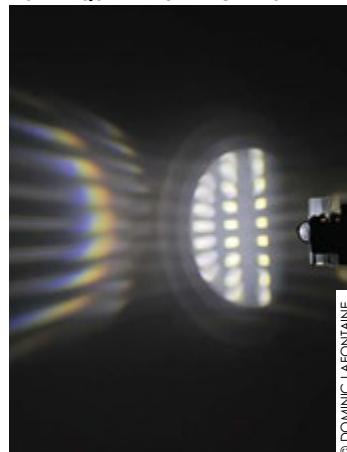


Au Centre d'exposition d'Amos...

NIN
UNE EXPOSITION PRODUITE
PAR MINWASHIN ET QUI HONORE
LA LANGUE ANICINABE



**PoW WoW et La ville de
Tolédère aime ses enfants**
INSTALLATION LUMINEUSE ET
NUMÉRIQUE DE DOMINIC LAFONTAINE



JEUNE PUBLIC ET FAMILLES

Complétez le parcours de ces expositions avec notre ESPACE EXPLORATOIRE : des mini-ateliers pour découvrir, créer, s'amuser sur les thèmes des expositions, en continu et de façon autonome.

ENTRÉE LIBRE

Goût de prendre l'air?

Prenez une marche le long du sentier Forex pour y découvrir cette exposition!

ANICINABEMOWIN

Un circuit photographique produit par le
CENTRE D'EXPOSITION D'AMOS



Centre d'exposition d'Amos

222, 1^{re} Avenue Est | 819 732-6070



ATTELLE TON CHEVAL, ON T'ATTEND AU FESTIVAL

VALÉRY SAINT-GERMAIN

C'est une équipe dynamique et motivée, rodée au quart de tour, qui s'affairait, le 10 juin dernier au Bistro de Vassan à préparer et à emménager le terrain ainsi qu'à cuisiner des litres de soupes-repas pour les festivaliers. Dans les prochains jours, tout le monde sera mis à contribution et chaque petite fourmi travailleuse trouvera sa place.

Comme son grand frère, le Festival de St-Tite, le Festival Harricana de Vassan voit la population de son village se multiplier par milliers lors de la tenue de cet événement qui aura lieu cette année les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet. Tout le village s'implique afin de faire rayonner ce festival si précieux au sein de ce pittoresque arrondissement de la ville de Val-d'Or. Avec l'aide de généreux commanditaires, l'organisation du festival récidive en tentant d'innover et de surprendre son éclectique clientèle. Parce qu'à Vassan, nul besoin d'être un cow-boy ou une cow-girl pour y trouver son bonheur. Le comité organisateur ne chôme pas tout au long de l'année afin de prévoir des activités pour séduire et faire danser les petits et les grands. Vous ne connaissez pas la danse en ligne? L'École de danse Isabelle Fournier tient des cours en après-midi afin d'exercer vos talents et de briller en soirée lors des prestations dans le cadre d'une programmation artistique colorée et festive. Pour cette 14^e édition, l'organisation est fière de présenter une brochette artistique entièrement abitibienne avec du contenu original.

Beau temps, mauvais temps, c'est sous le grand chapiteau que ça se passe!

Les auteurs-compositeurs-interprètes Alexandre Tremblay et Manon Charlebois sont de la partie pour vous faire visiter leurs univers originaux. Le groupe La Parenté, Kevin Boudrias et François Aumont, saura également vous charmer. Fait inusité : pour la première fois, le Festival présentera une histoire créée spécialement pour cet événement avec la conteuse Mélanie Roberge.

Pendant ce temps-là, à Vassan, sur l'immense terrain, le public pourra s'initier à l'univers équestre avec des compétitions de cow-boys extrêmes, du gymkhana et du derby, le tout respectueusement sanctionné par les organisations certifiées. Cette année, les amateurs auront droit à un concours de taureau mécanique, une activité ludique, s'il en est une!

La Petite Fermette du mieux-être sera également sur place afin de démythifier le contact des petits et des grands avec les animaux. L'animateur Mordicus viendra également distraire les petits, au grand plaisir des grands.

Sur place, il y aura des kiosques d'artisans et des stands pour tous les goûts afin de se restaurer. Des guichets automatiques seront aussi accessibles directement sur le site qui, soit dit en passant, est gratuit. L'aspect de gratuité du site est primordial pour les organisateurs, comme le prix des repas sur place. C'est d'ailleurs grâce aux nombreux bénévoles que tout est possible. La participation de la population du village est également précieuse : ainsi, bien des gens offrent la location de leur terrain aux caravaniers.

Vivre l'expérience du Festival Harricana, c'est vivre et comprendre toute une communauté qui, à bout de bras, garde à flots ce beau village campagnard où le voisinage, l'esprit d'entraide et la partage sont chose normale.

À ses débuts, le festival n'avait qu'un volet musical. Il a même bifurqué vers la musique trad. Ce n'est que depuis l'arrivée de la nouvelle équipe qu'il est devenu à vocation western. Il suffit de passer par Vassan pour constater que les prés, les pâturages et les chevaux font partie de ce décor bucolique. Pour le comité organisateur, il était important de refléter les valeurs et la couleur locale de la localité; la transition était pleine de logique et de bon sens.

QUELQUES NOTES SUR LES ARTISTES

LAPARENTÉ, c'est une famille tissée serrée qui communique son amour de la musique. Que ce soit au sein de la Chorale du p'tit bonheur autant qu'aux messes du Festival. La famille, c'est la famille.

ALEXANDRE TREMBLAY. Ce jeune homme est devenu le « country boy » de la 117. Il sait faire danser, même au « Motel des cœurs brisés ».

MANON CHARLEBOIS. Une chanteuse du cœur qui suit sa propre danse et sa propre ligne de pensée. Manon vient installer sa tente-roulotte chez nous pour notre grand plaisir.

KEVIN BOUDRIAS. C'est le grand manitou qui sait faire monter l'énergie au plancher sur lequel il pose ses pieds et sa voix.

MÉLANIE ROBERGE. Faut-il encore présenter cette incroyable femme qui se joue des mots et de la musique au rythme de son imagination débordante?

FRANÇOIS AUMOND. Il était une fois un gars qui voulait chanter du bonheur et qui est devenu tout un *entertainer*.

Toute cette belle *gang* vous invite à vivre aux rythmes des accents westerns. C'est un rendez-vous avec un village qui ne veut pas mourir. Vous pouvez suivre les activités du Festival sur sa page Facebook.

Suzanne BLAIS
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST

—

819 444 5007 (bureau Amos)
819 339 7707 (bureau La Sarre)
suzanne.blais.abou@assnat.qc.ca

EN PARTENARIAT AVEC
TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

L'ART, UN MOYEN PUISSANT POUR S'ENRACINER DANS LA RÉGION

GENEVIÈVE LEMIRE-JULIEN

La région de l'Abitibi-Témiscamingue est reconnue pour sa vitalité culturelle, son originalité et sa population friande d'événements culturels, et ce, depuis plusieurs années déjà. L'organisme Attractivité Abitibi-Témiscamingue (AAT), qui a pour mandat l'accueil et l'enracinement des personnes qui choisissent de vivre, de travailler ou d'étudier ici, est un acteur important dans la réalisation de divers projets dans les cinq MRC de la région. Dans le cadre du projet Culture d'accueil, les services culturels des municipalités ont choisi des artistes qui avaient pour objectif de créer des œuvres d'art en s'inspirant d'ateliers offerts à la population. Le but de ces ateliers était de permettre la rencontre entre la communauté d'accueil et les nouvelles résidentes et nouveaux résidents par des activités artistiques, car l'art favorise la rencontre et encourage l'ouverture à l'autre avec authenticité.

Pour la réalisation de l'œuvre d'art à Rouyn-Noranda, AAT s'est associé au Collectif Territoire, à La Mosaïque Interculturelle et à la Ville de Rouyn-Noranda. La population de la ville peut désormais admirer l'œuvre, une magnifique et originale sculpture réalisée par Jacques Baril, située au lac Osisko, aux abords de la Promenade du parc Trémoy, près de la 7^e rue.

Dans les autres MRC, les projets comportent différentes œuvres. Ainsi, une murale a été créée l'an dernier à Val-d'Or sur le mur du passage Costa (Tigre Géant) et une autre est en cours de réalisation à Amos sur le mur de l'immeuble du restaurant Habaneros. À La Sarre, la création d'une sculpture est prévue pour l'automne prochain. Enfin, au grand bonheur de la population de Ville-Marie, c'est une mosaïque qui sera installée là plus tard cet été.

L'objectif de ce projet est de rendre hommage à la diversité et de participer à la création d'un sentiment d'appartenance, que ce soit chez les personnes qui participent et se reconnaissent dans l'œuvre grâce à leur contribution ou par fierté envers leur ville, ou bien chez les personnes qui arrivent d'ailleurs et



PASCALE CHARLEBOIS



PASCALE CHARLEBOIS

comPRENNENT, grâce à cette œuvre célébrant la diversité, qu'elles sont les bienvenues dans cette ville, leur ville.

En parallèle, AAT a tenu des laboratoires de cocréation avec des immigrantes et immigrants dans le cadre de ce même projet. L'idée était d'entendre ces personnes à propos des enjeux vécus pour ensuite les amener à réfléchir, à proposer et à prototyper des solutions. Celles-ci seront éventuellement présentées dans une capsule vidéo, possiblement au courant de l'automne.

L'Abitibi-Témiscamingue a toujours su se démarquer avec sa nature grandiose, sa population chaleureuse et son dynamisme robuste qui, grâce à de multiples partenaires culturels motivés, démontrent allègrement comment se connecter aux citoyennes et citoyens, aux immigrantes et immigrants ainsi qu'aux visiteuses et visiteurs. C'est le moment, l'été 2023 promet une tournée régionale riche en émotions. C'est une jolie occasion de revisiter nos villes, de saluer nos compatriotes et de découvrir ces nouveaux trésors.

LIBRAIRIE SERVICE SCOLAIRE
ROUYN-NORANDA
PLONGER DÉCOUVRIR IMAGINER

L'INDICE
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

VISITEZ NOTRE SITE WEB
INDICEBOHEMIEN.ORG

Les marchés publics



DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



Amos*

Parc de la Cathédrale
Les jeudis de 11 h à 16 h 30
22 juin au 28 septembre



Barrante*

Église Saint-Jacques-Le-Majeur
Les vendredis de 13 h à 17 h
23 juin au 15 septembre



Matartic*

333, avenue d'Abitibi
12 h à 17 h Les vendredis 23 juin, 7 et 21 juillet, 4 août et 1^{er} septembre
Les samedis 19 août et 16 septembre



Palmarolle*

139, rue Principale
Les vendredis de 13 h à 17 h
23 juin au 15 septembre



Rouyn-Noranda*

Stationnement de l'Aréna
Jacques-Laperrière
Les mercredis de 11 h à 16 h
28 juin au 27 septembre



Senneterre

401, 4^e Rue Ouest
10 h à 13 h
Les 22 juillet, 26 août et 23 septembre



Val-d'Or*

Place Agnico Eagle
Les dimanches de 9 h 30 à 13 h 30
11 juin au 8 octobre



Ville-Marie*

Parc des Clubs
Les jeudis de 12 h à 17 h
29 juin au 28 septembre



Goûtez AT

goutezat.com
*Commande en ligne
offerte tout l'été

UNE PRÉSENTATION DE MARCHAND

Meubles | Électro | Matelas



AMOS ACCUEILLE LE TOUR DE L'ABITIBI

CHRISTIAN VILLENEUVE

C'est du 10 au 16 juillet prochain, à Amos, que se déroulera la 53^e édition du Tour de l'Abitibi. Pour beaucoup de jeunes sportifs, le passage des meilleurs coureurs cyclistes juniors au monde dans les rues et sur les routes de la région éveille des souvenirs mémorables. Je suis moi-même issu d'une famille proche du Tour. Mon oncle, Robert Villeneuve, a participé à l'épreuve dans les années 1970. Déjà tout jeune, mon père m'emménait voir les arrivées et les départs des courses. J'ai toujours été fasciné par le passage d'un peloton cycliste à vive allure. Les bruits, le courant d'air, les couleurs vives donnent la chair de poule!

Étant la plus grande et prestigieuse course par étapes pour juniors de la planète, le Tour soulève les passions des jeunes cyclistes de tous les continents. D'ailleurs, plusieurs anciens champions en Abitibi sont par la suite devenus des cyclistes professionnels, certains participant même au Tour de France, le plus prestigieux des Grands Tours.

Bruno Gauthier est directeur technique du Tour depuis plus de 15 ans. Pour lui, ce qui définit l'expérience du Tour de l'Abitibi, c'est l'aspect humain. Organiser un si grand tour de force en parcourant plus de 600 km sur les routes de la région, année après année, implique beaucoup de gens passionnés et dévoués pour assurer le succès de l'événement. Des amitiés se forment avec les entraîneurs des équipes, les officiels, les bénévoles qui reviennent et rendent le Tour particulier.

En plus du besoin énorme de bénévoles, un enjeu récurrent année après année, un des défis actuels est causé par les contrecoups de la pandémie qui a laissé des traces sur les équipes et sur la relève des jeunes cyclistes. Ainsi, même si l'édition de 2023 devrait compter un plus grand nombre d'équipes qu'en 2022, le Tour est dans une phase de reconstruction. Ses dirigeants souhaitent revenir vers des éditions plus imposantes, comme il était devenu coutume par le passé, avec des pelotons de 150 coureurs. À ce niveau, les allégements sanitaires devraient faciliter le retour des équipes internationales.

NOUVEAU PARTENARIAT ET REGARD TOURNÉ VERS L'AVENIR

Mélanie Rocher, présidente du conseil d'administration, me révélait de son côté que le Tour venait de s'entendre avec la compagnie Glencore pour un partenariat de trois ans. Les visions et valeurs communes aux deux organisations permettront, entre autres, de développer un tout nouveau Tour de l'Abitibi FÉMININ dans les prochaines années!

Avec les jeunes filles autant que les jeunes garçons qui viendront participer au Tour de la relève et qui pourront désormais rêver de rouler le « GRAND » Tour de l'Abitibi dans le futur, parions que le Tour continuera d'être une véritable carte postale abitibienne pour les jeunes de même que leurs familles de partout au Québec.

La réussite du Tour de l'Abitibi repose grandement sur sa plus grande richesse qui est l'implication de ses valeureux bénévoles. Si vous avez du temps à donner en juillet, rendez-vous sur le site Web de Tour Abitibi. Parions que tout le monde en ressortira inspiré!

AJOUT DE LA RÉDACTION

Selon les données du Tour de l'Abitibi, cet événement d'envergure internationale génère d'importantes retombées touristiques et économiques pour la région. Avec en moyenne 156 000 spectateurs, 17 000 spectateurs sur le Web et 500 bénévoles, cette activité est une vitrine pour l'Abitibi-Témiscamingue. Les retombées économiques sont évaluées à 1,2 M\$.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre édition du mois de juin. En page 11, le texte « *L'Indice bohémien* se démarque au congrès de l'AMECQ », il est écrit que *L'Alliance de Preissac* a remporté le troisième prix dans la catégorie Reportage. Il s'agissait plutôt de la catégorie Entrevue pour un texte de Marie-Josée Veilleux. Une récompense bien méritée.

Toutes nos excuses.

ON RECRUTE

AGENCESECRETE.COM/CARRIERES

DÉVELOPPEUR·EUSE WEB FRONT-END

DESIGNER GRAPHIQUE

CRÉATEUR·TRICE DE CONTENU

l'agence secrète
COMMUNICATION D'INFLUENCE

ENTRÉE GRATUITE
POUR TOUS LES CENTRES
D'EXPOSITION !

Cet été, visitez les centres d'exposition de la région !

VOART CENTRE D'EXPOSITION DE VAL-D'OR



Morrifaux

Jusqu'au 27 août 2023

MORRIFAU

Exposition de Dominic Lafontaine qui explore la notion de style et d'identité dans l'art autochtone à l'ère de l'IA.

POINT ROUGE

Primeur en région avec la toute première exposition numérique d'œuvres NFT de Dominic Lafontaine.

Jusqu'au 29 octobre 2023

FMR : IL FAUT DIRE

Circuit photographique extérieur de Marc-Olivier Hamelin portant sur la littérature, l'écriture et la production du discours dans la création en arts visuels.

CENTRE D'ART DE LA SARRE



À fendre le cœur | © Benoît Lemay

Jusqu'au 1er octobre 2023

À FENDRE LE CŒUR

Claire-Alexie Turcot vous invite à découvrir son bestiaire de sculptures colorées réalisées à la scie mécanique. Il se dégage de ses sculptures d'animaux solitaires et vulnérables, un esthétisme candide qui présente cependant des thèmes beaucoup plus sombres.

CENTRE D'EXPOSITION D'AMOS



Nin | © Marie-Raphaëlle LeBlond

Jusqu'au 27 août 2023

NIN

Exposition produite par Minwashin qui honore la langue anicinabe.

PoW WoW et LA VILLE DE TOLÉDÈRE AIME SES ENFANTS

Installations de Dominic Lafontaine.

ESPACE EXPLORATOIRE POUR JEUNE PUBLIC ET FAMILLES

Pour découvrir, créer, s'amuser... des mini-ateliers en lien avec les expositions accessibles en continu, de façon autonome !

Jusqu'aux premières neiges

ANICINABEMOWIN

Un circuit photographique extérieur le long du Sentier Forex.

VOART Centre d'exposition
de Val-d'Or
600, 7^e Rue, Val-d'Or
819 825-0942
voart.ca

Centre d'exposition d'Amos
222 1^{re} avenue Est, Amos
819-732-6070
cultureamos.ca

Centre d'art - Lieu de diffusion
spécialisé en métiers d'art
195, rue Principale, La Sarre
819 333-2282
ville.lasarre.qc.ca

Centre d'exposition du Rift
42, rue Sainte-Anne, Ville-Marie
819 622-1362
lerift.ca

EN PARTENARIAT AVEC
TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

LA ROUTE DU TERROIR DE LA MOTTE : UN VILLAGE QUI AIME RECEVOIR

SONIA COTTEN

L'événement se tiendra le 19 août, mais on sent la hâte dans la voix de la coordonnatrice Julie Bélanger-Coulombe. Et la fierté. En effet, tout le monde sait que le village de La Motte est accueillant et fier. Dès la mi-août, ça grouille d'action, car il se prépare à accueillir des milliers de personnes à l'occasion de la Route du terroir. Des milliers? Mme Bélanger-Coulombe m'informe que d'habitude, l'événement attire autour de 4 000 personnes, mais qu'en 2022, de retour à un semblant de normalité, le village a reçu plus de 7 000 personnes. C'est énorme! Elle me le dit d'emblée : il est temps de réserver sa place au camping municipal. Pendant la fin de semaine du Terroir, il est possible d'avoir un emplacement au coût de 20 \$ pour une roulotte ou un motorisé (il suffit de téléphoner au 819-442-1614). Si j'étais vous...

ALERTE AUX PRIMEURS

J'ai pu avoir accès à quelques renseignements privilégiés quant à la programmation. Entre 9 h à 17 h, évidemment, on fait la tournée de la centaine de kiosques, mais d'autres activités sont aussi offertes. Ainsi, la Parole offrira un atelier d'art visuel intitulé Les jardins de nos grands-mères consistant à peindre des motifs sur des draps, avec l'aide d'une animatrice. Ces œuvres sur draps serviront de décos pour les autres éditions de la Route du Terroir. On aime la pérennité de ce projet. Cette œuvre d'art collective se tiendra toute la journée au parc de la Gloriette.

Les adeptes de bande dessinée pourront participer à un atelier avec Marie-Eve Guindon; une belle occasion pour découvrir ses œuvres.

Ensuite, on change de technique artistique pas à peu près. Le public pourra à nouveau constater la grande dextérité d'un sculpteur à la scie à chaîne, mais pas le même que celui présent à une édition précédente. Détails à venir... Ce que j'ai pu obtenir comme renseignement, c'est qu'il s'agira d'un artisan de la région. Il présentera une démonstration en deux parties : d'abord un découpage grossier des bûches, suivi de la finition des œuvres.

ALORS, DANSEZ!

Un grand classique de l'événement : la danse! Cirez vos chaussures et vos bottes et venez danser entre 13 h à 15 h avec un habitué, un très bon professeur de danse en ligne et de danse traditionnelle : le seul et unique Réal Demers, citoyen de La Motte bien connu et apprécié de tous. Tout le monde est bienvenu!

À LA BOUFFE!

À 18 h, c'est méchoui traditionnel avec le chef Harold Meilleur. Comme on mangera assurément plus qu'à notre faim, il faudra dépenser un peu de calories à la soirée dansante avec



DANAE OUELLET

François Aumond qui nous fera swigner avec ses chansons country et québécoises.

Toute cette belle journée est présentée gratuitement, incluant les jeux gonflables et le maquillage pour les enfants. On s'y voit le 19 août prochain!

IMMERSION
DOUCE
Rebelle

UN RÉSEAU DE CIRCUITS
pour découvrir autrement
le passé, le présent et l'âme
de ROUYN-NORANDA

Balado
Découverte

Accessible via **BaladoDécouverte**, une application mobile gratuite vous guidant vers chaque point d'intérêt et disponible sur **Google Play** et **l'App Store**!

 Ville de Rouyn-Noranda

TOURISME
ROUYN-NORANDA

Québec 

L'INDICE BOHÉMIEN | JUILLET-AOÛT 2023 | 21

- MUSIQUE -

UN MICROALBUM ESTIVAL POUR RANG 8

LISE MILLETTE

Ils sont frères et cousins et leur complicité n'a jamais été remise en question. Après une première collaboration musicale en 2004-2005, le groupe Rang 8 s'est officiellement remis sur les rails et s'apprête à dévoiler un premier microalbum (EP) en juillet.

« Rang 8, pour moi, c'est l'équipe de rêve. J'ai joué avec plein de monde, mais de pouvoir faire de la musique avec mon frère Francis et les deux cousins Sidney et Alex, c'est formidable. On a changé nos Tonka pour des instruments », confie Sébastien Greffard.

Les membres du groupe ont tous grandi à Rapide-Danseur, dans le Rang 8. À peine 4 années séparent l'aîné du plus jeune. « On a joué à la guerre, on a fait des coups plates... la chimie qu'on a est exceptionnelle. Pas besoin de parler. C'est quelque chose d'un peu organique dans la manière de communiquer », va jusqu'à dire le guitariste à la chevelure légendaire, qu'il porte de manière tout aussi assurée à 48 ans.

En 2005, le groupe avait lancé un microalbum de cinq chansons, mais les quatre cousins avaient ensuite pris des trajectoires différentes. « Francis avait été choisi pour Star Académie; Boulou (surnom affectueux d'Alex Boissé) collaborait étroitement avec Slingshot Brothers; j'ai eu mes projets solos », précise Sébastien Greffard.

En juillet 2019, le groupe se reforme, recommence à écrire et reprend aussi la scène. En juin, Rang 8 était de la distribution du Alien Fest de La Sarre et a lancé officiellement son premier vidéo *Courir après l'ennemi*.

« On est bien conscients qu'on n'a plus 20 ans ni une absence de responsabilité. On a tous des enfants de moins de 10 ans, des emplois aussi. Tout s'organise; on ne dirait pas non à une tournée, mais notre principal objectif était d'immortaliser nos créations et de concrétiser tout ça », reconnaît Sébastien Greffard.



JEAN CARON

Le matériel résolument rock francophone de Rang 8 est néanmoins fin prêt et des rendez-vous s'inscrivent à l'agenda.

Le 28 juillet prochain, le groupe lancera son microalbum au Deuxparquatre de Rouyn-Noranda à 20 h.

UNE INITIATIVE DES

SADC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Québec

Canada

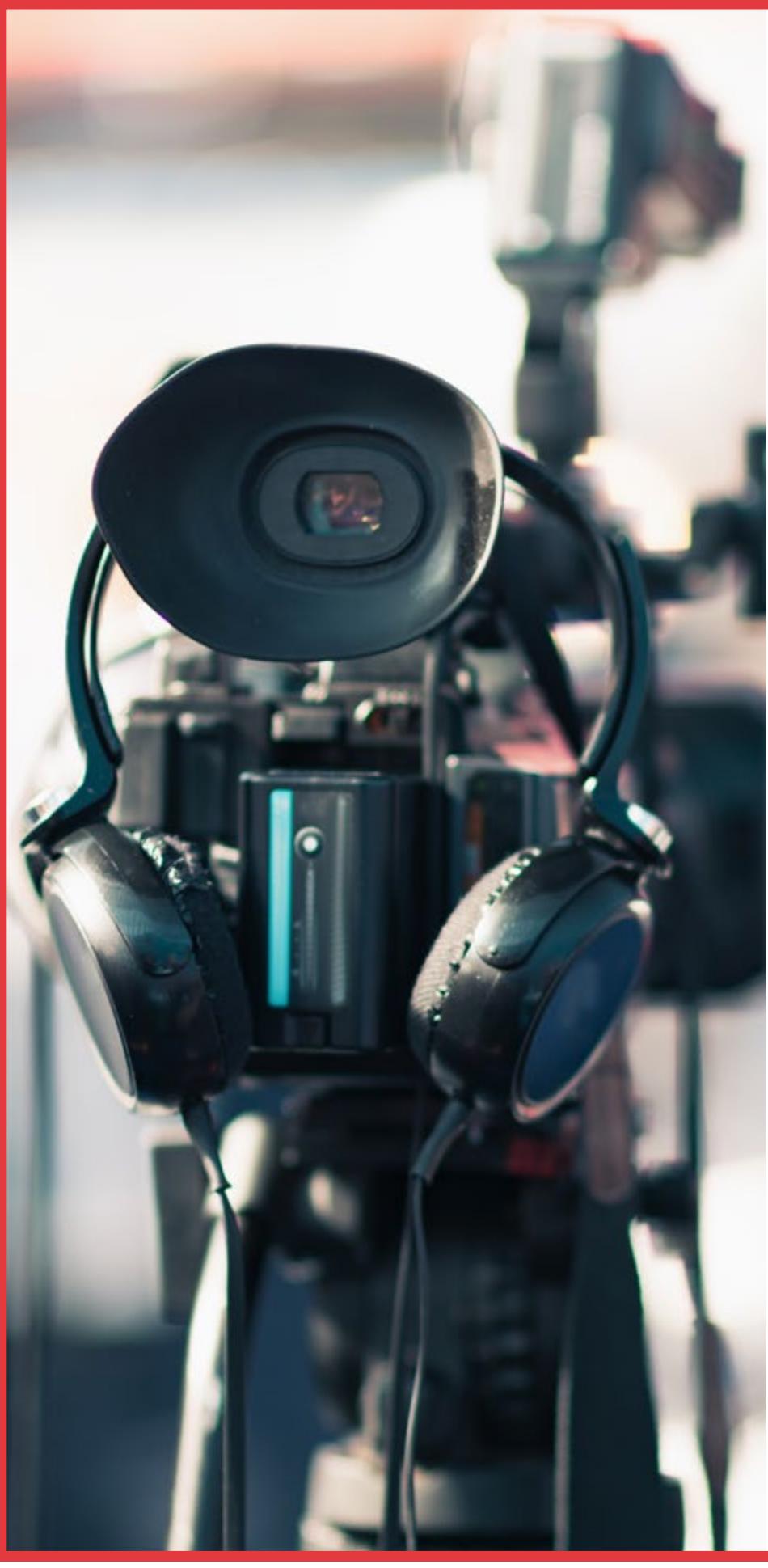
**CET ÉTÉ, JE RÉSERVE MES LÉGUMES
ET MES PRODUITS GOURMANDS
AVANT D'ALLER AU MARCHÉ!**

- 1 Je choisis mes produits
- 2 Je paie
- 3 Le jour du marché,
je passe et je ramasse

*C'est facile et
vraiment pratique!*

GOUTEZAT.COM





APPEL DE PROJETS TÉLÉVISUELS 2023

Visitez notre page
tvc9.cablevision.qc.ca

Onglet: Proposer une émission

*Fière de faire rayonner la
communauté régionale sur nos ondes*

Canal 109 et 419 en HD

tvc⁹

Chaîne exclusive à Cablevision



Chaque année, le Réseau BIBLIO ATNQ remet 8 prix d'excellence.



FÉLICITATIONS AUX BIBLIOTHÈQUES LAURÉATES !

La remise de ces prix vise à reconnaître la qualité des services, le dynamisme de la clientèle et les efforts consentis par le personnel de la bibliothèque et de leur municipalité.

LES BIBLIOTHÈQUES GAGNANTES

BIBLIO D'OR

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
CLOUTIER



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE-SCOLAIRE
CADILLAC



BIBLIO D'ARGENT

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
LA REINE



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE-SCOLAIRE
VAL-PARADIS



BIBLIO DE BRONZE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
GUYENNE



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE-SCOLAIRE
BELLECOMBE



BIBLIOTHÈQUE DE L'ANNÉE

Le prix Bibliothèque de l'année est décerné à celle qui se démarque en dépassant les normes minimales dans les divers volets d'analyse et par rapport à sa propre performance de l'année antérieure.



PRIX SPÉCIAL

POUR L'ACCÈS À LA CULTURE PAR LA REVALORISATION D'UN BIEN CULTUREL

Le prix Spécial est remis à une bibliothèque s'étant illustrée dans un secteur ou pour une action spécifique.



FUGÈREVILLE

- ENVIRONNEMENT -

L'ADAPTATION, UN LEVIER POUR L'ATTRACTIVITÉ

ANDRÉA LALANNE ET JOSÉE-ANN BETTEY



La thèse n'a plus à être démontrée : les changements climatiques sont à nos portes. Les aléas météorologiques qui en résulteront auront des répercussions sur de nombreux secteurs, et le tourisme n'y fait pas exception. Sommes-nous prêts à leur faire face et à adapter notre mode de vie afin d'atténuer leurs impacts et d'être plus résilients ?

UNE RÉGION EN TRANSFORMATION

À ce jour, les modèles climatiques prévoient qu'en Abitibi-Témiscamingue, les changements climatiques entraîneront des épisodes météorologiques extrêmes et plus fréquents. Les sécheresses propices aux feux de forêt, les orages violents, les vents forts et les pluies abondantes entraînant des inondations feront partie de notre nouvelle réalité.

L'inévitable modification du paysage naturel de la région met à risque la pérennité de l'industrie touristique. En effet, l'Abitibi-Témiscamingue tire son épingle du jeu grâce à l'effervescence de ses festivals et à ses innombrables occasions d'activités en nature, souvent sauvage, ce qui contribue fortement à son attractivité. Des feux de forêt plus intenses et plus fréquents, comme ceux de juin dernier, auront des effets majeurs sur plusieurs acteurs.

Pour accroître sa résilience, l'industrie doit s'adapter aux changements envisagés et atténuer l'impact de ses activités, notamment en réduisant son empreinte écologique et ses émissions de gaz à effets de serre.

QUELLE EST LA SOLUTION ?

Le tourisme durable est une clé importante pour permettre à l'industrie de faire face aux changements climatiques, notamment à travers l'utilisation du territoire. Le concept consiste à concilier équitablement les préoccupations environnementales, sociales et économiques à long terme. Les activités doivent être sobres et non polluantes, dans le respect du patrimoine naturel et culturel. Développé en partenariat avec les acteurs locaux, le tourisme durable a la faculté d'offrir une expérience enrichissante en harmonie avec le milieu d'accueil.

En plus de la compensation carbone, la mise en valeur des milieux naturels par la pratique d'activités récrétouristiques écoresponsables permet d'assurer la protection du territoire et de favoriser la biodiversité. Considérant que les milieux naturels offrent de nombreux services écologiques et augmentent la résilience aux changements climatiques, l'utilisation durable de ces milieux doit être encouragée. En 2022, 8,86 % de la région était protégée ou en voie de l'être, ce qui est très peu. Le tourisme durable serait une solution phare dans l'atteinte des objectifs de conservation de 30 % d'ici 2030 que s'est fixé le gouvernement du Québec.

Pour que l'Abitibi-Témiscamingue soit résiliente, elle devra assurément se concerter afin d'harmoniser les usages du territoire, mais surtout de les mettre en place dans une même vision du développement durable. Des occasions sont à saisir pour proposer une offre concurrentielle en adéquation avec les enjeux de notre temps.

Envie de contribuer à la protection de l'environnement? **Devenez membre !**



■ 819 762-5770 ■ info@creat08.ca
■ www.creat08.ca

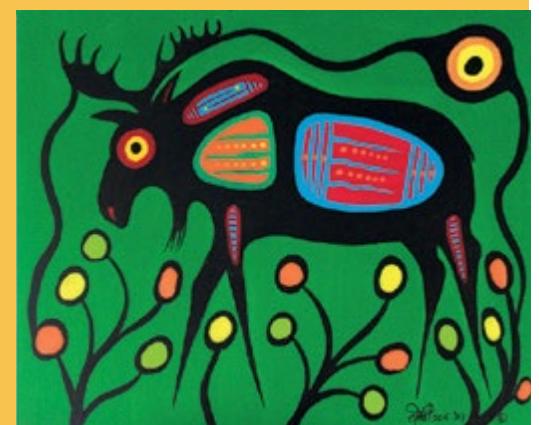


**RÉTROSPECTIVE 5 5 :
LE MERVEILLEUX NORMAL
ROGER PELERIN**

Du 2 juin au 1^{er} octobre 2023



LE CAMP D'ART D'ÉTÉ
26 Juin 2023 - 25 Août 2023



RESPECT - FRANK POLSON
Disponible à la boutique du musée



Canada Council
for the Arts



Conseil des arts
du Canada



Desjardins
Caisse de Rouyn-Noranda

MUSEEMA.ORG
1 819-762-6600

Canada

Québec



VISITEZ LA
Vallée-de-l'Or
Malartic • Senneterre • Val-d'Or

Musée minéralogique de l'Abitibi-Témiscamingue



Retour des visites de la Mine Canadian Malartic

© MARIE-CLAUDE ROBERT

Mont-Bell



La Cité de l'Or



© MARIE-CLAUDE ROBERT



© CHRISTIAN LEDUC

La Bell en kayak

Nouveauté ! Station boréale



© GENEVIÈVE LAGROIS

tourismevaldor.com/visitez-la-vallee-de-l-or

TOURISME
Vallée-de-l'Or



- HISTOIRE -

ROUYN-NORANDA, UNE IDENTITÉ DISTINCTE, STABLE ET COHÉRENTE?

CHRISTIAN DUBÉ, SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE ROUYN-NORANDA



Lors d'une conférence dans le cadre du colloque du Réseau des Sciences humaines tenu au début du mois de juin, le sociologue Gérard Bouchard affirmait que trois idées fausses s'invitent souvent dans le discours sur l'identité nationale : l'identité d'un groupe est fondamentalement distincte de celle des autres groupes; l'identité est fixe dans le temps; ainsi que l'identité est cohérente, exempte de contradictions. Est-il possible que cela s'applique à l'échelle d'une ville comme Rouyn-Noranda?

L'historienne Odette Vincent a recensé plusieurs traits culturels régionaux qu'elle explique par la géographie et par l'histoire. Parce que Rouyn-Noranda est géographiquement isolée du reste de la province, les gens se définissent souvent comme indépendants vis-à-vis des grands centres. Ils sont débrouillards et solidaires parce qu'ils ne s'attendent pas à ce qu'on vienne leur porter secours devant l'adversité. Ils sont aussi authentiques que peut l'être la nature qui est à leurs portes.

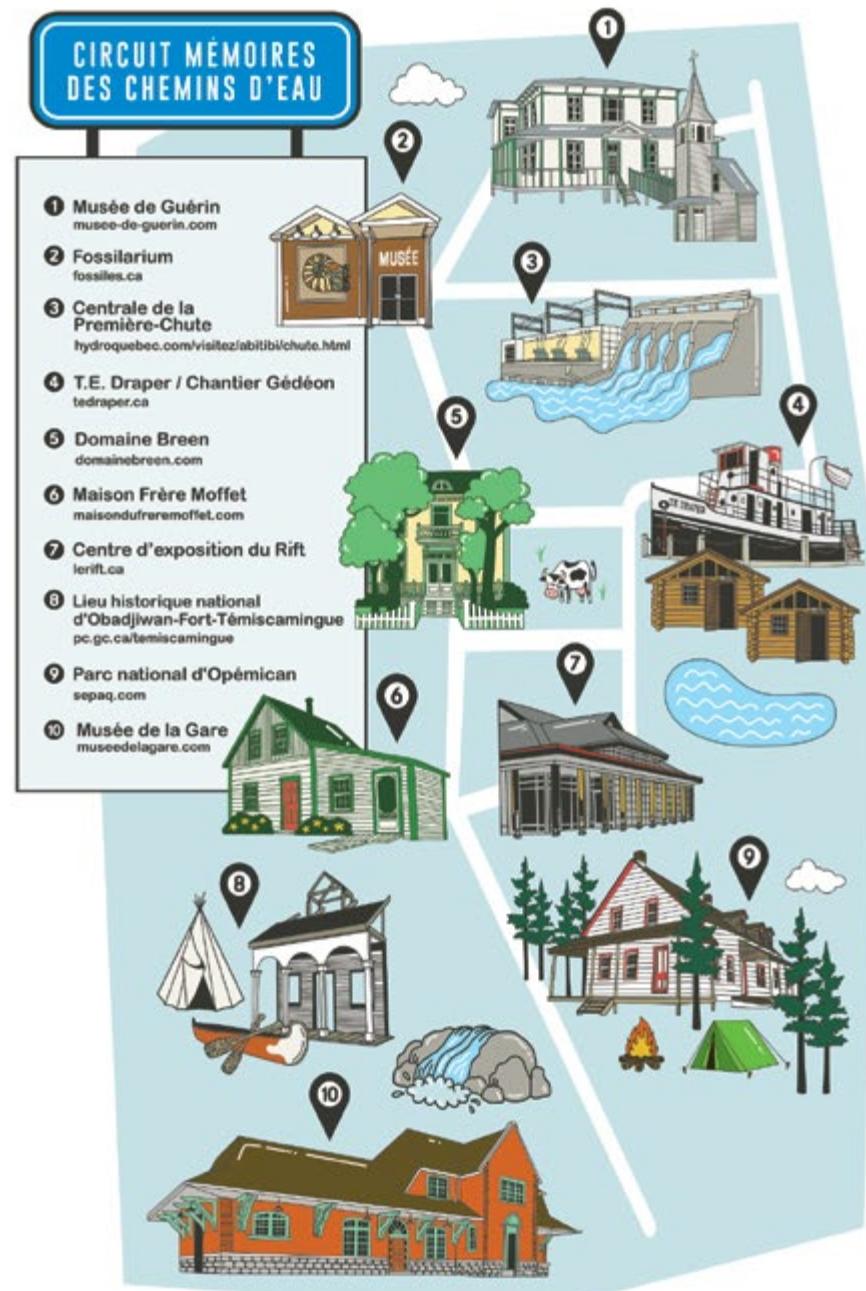
Historiquement, la colonisation du secteur de Rouyn-Noranda s'inscrit dans une conquête du Nord québécois. Or, même si Louis-Edmond Hamelin, le père du concept de nordicité, affirme que la région est située dans le pré-nord, l'identité des gens du coin est assurément nordique. Cela dit, ces traits culturels sont-ils si distincts de ceux des gens des Laurentides, du Saguenay-Lac-Saint-Jean ou de la Côte-Nord? Il y a sans doute des nuances, mais il y a aussi beaucoup de similitudes.

Au début de Rouyn et de Noranda, les villes jumelles étaient résolument tournées vers les ressources naturelles, principalement le cuivre, l'or et le bois. L'identité de la population de Rouyn-Noranda s'est construite à partir d'images comme celles des cheminées, des *shafts* (puits) de mines et des moulins à scie. Pourtant, même si les secteurs primaire et secondaire restent économiquement importants, plus de 70 % de la population active travaille dans le secteur des services. Dans les villages des alentours, qui sont maintenant des quartiers de la ville, l'identité était profondément agricole et catholique. Depuis, plusieurs terres agricoles sont retournées à la forêt et les églises ont trouvé de nouvelles vocations. De plus, Rouyn-Noranda n'est plus une ville mono-industrielle, elle est devenue une ville économiquement diversifiée et très dynamique sur le plan culturel. On ne compte plus le nombre d'événements de nature artistique. L'identité de départ a évolué, et qui pourrait s'en plaindre?

Les gens de Rouyn-Noranda aiment à dire qu'il existe une douce délinquance ici. Étant loin de Montréal et de Québec, on se donne la liberté d'appliquer certaines règles à notre convenance. Cette perception est valorisée à un tel point que la ville en a fait son image de marque : « Douce rebelle ». Par ailleurs, cet esprit d'indépendance devient un peu plus embarrassant lorsqu'une fonderie ne respecte pas les normes environnementales québécoises. La population de Rouyn-Noranda aimerait bien que la multinationale dont le siège social est en Suisse soit un peu (pas mal beaucoup) moins délinquante... Peut-on parler ici de cohérence?

Cela dit, malgré ces trois idées fausses, qui peut renier l'existence d'une identité rouynnorandienne?

CARTE DES MUSÉES du Témiscamingue

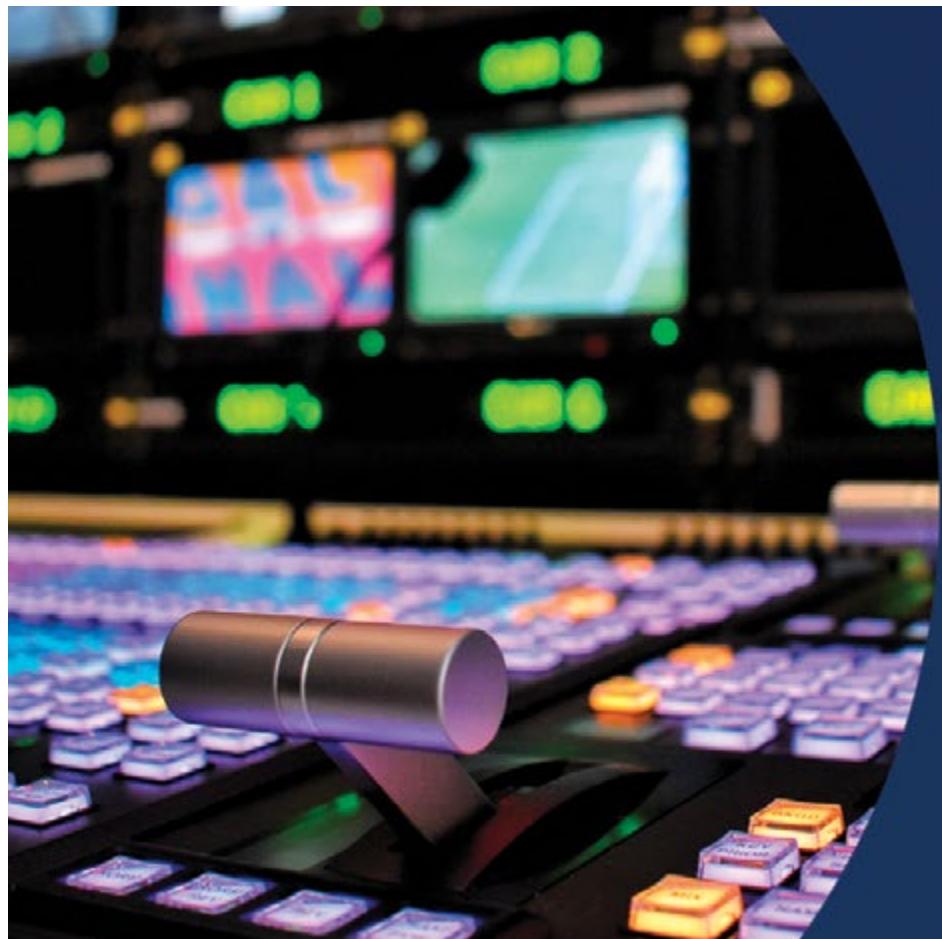


mémoires
des chemins d'eau



Témiscamingue
Là où on vit

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK:
MÉMOIRES DES CHEMINS D'EAU



VOS RENDEZ-VOUS D'INFORMATION
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
12h13 et 17h58



Ma région
Ma musique
Ma radio

La voix du Témiscamingue



STEAK DE CÔTE DE BŒUF (FAUX FILET) AVEC OS

YVES MOREAU, CHEF CUISINIER, LES BECS SUCRÉS-SALÉS (VAL-D'OR)

INGRÉDIENTS (2 À 3 PORTIONS)

1,6 kg (3,5 lb)	Côte de bœuf avec os frais (Ferme Passion des Près de Val-d'Or)
30 g (2 cuill. à soupe)	Épices à steak (sans sel)
60 g (4 cuill. à soupe)	Moutarde forte
90 g (6 cuill. à soupe)	Chimichurri (Becs Sucrés-Salés)
30 g (2 cuill. à soupe)	Sel de l'Himalaya
	Sel et poivre, au goût

MÉTHODE

1. Bien éponger la côte de bœuf avec un essuie-tout pour optimiser la caramélation. Saupoudrer 5 g de sel de l'Himalaya de chaque côté et déposer la côte sur une assiette. Recouvrir d'une pellicule plastique et laisser tempérer au moins 40 à 60 minutes. (Détendre et assouplir ainsi la viande limite l'écart de température entre la viande et le feu en début de cuisson. Griller une viande trop froide risque de brûler l'extérieur en plus de mal diffuser la chaleur à l'intérieur.)
2. La règle de base d'une cuisson parfaite consiste à bien nettoyer les grilles afin d'éviter que la viande ne colle dessus. Ainsi, chauffer le barbecue à feu vif, puis brosser et huiler la grille. Ensuite, le préchauffer à 200 °C (400 °F).
3. Déposer la côte de bœuf en diagonale des grilles. La saisir durant trois à quatre minutes de chaque côté, puis, à l'aide de pinces, la tourner d'un quart de tour pour bien la marquer. Puis, la saupoudrer d'épices à steak et la badigeonner de moutarde forte.
4. Si vous avez un barbecue à deux brûleurs, fermer l'un des deux. Pour un barbecue à trois ou quatre brûleurs, fermer les deux de gauche ou de droite.
5. Déposer la côte de bœuf du côté éteint du gril, directement sur une feuille d'aluminium, dans un plat à rôtir, dans une poêle de fonte ou sur une feuille de cuisson antiadhésive réutilisable pour le barbecue.
6. Réduire l'intensité du feu pour obtenir une chaleur constante de 160 °C à 180 °C (325 °F à 350 °F) et faire cuire à couvert pendant environ 25 à 30 minutes, jusqu'à ce que la viande atteigne une température interne de 55 °C à 60 °C (135 °F à 140 °F) pour une cuisson mi-saignante, en y insérant un thermomètre numérique à lecture rapide.

AUTRE MÉTHODE : Après avoir saisi la viande, insérer la sonde d'un thermomètre



programmable par le côté et jusqu'au centre de la côte de bœuf afin de surveiller la cuisson sans avoir à soulever le couvercle du barbecue.

7. Une fois la cuisson désirée obtenue, retirer la viande du gril et la laisser reposer à température ambiante durant 5 à 8 minutes, mais pas plus longtemps, pour éviter que la viande ne refroidisse trop. Le temps de repos permet à la côte de bœuf de réabsorber le jus libéré durant la cuisson, ce qui la rendra plus tendre et plus juteuse. Sans repos, le jus de cuisson s'écoule dans l'assiette au lieu de demeurer à l'intérieur de la viande, la privant ainsi de saveur et de texture.
8. Détacher la viande de l'os au couteau et la découper en tranches de 1 cm (1/2 po) d'épaisseur. Saupoudrer de sel de l'Himalaya et servir avec le chimichurri (pesto argentin). Poivrer, au goût.

CONSEILS

Selon la cuisson préférée, cuire 2 degrés en moins de la température désirée, car la pièce de viande continue de cuire légèrement.

Afin que l'os long soit appétissant, l'envelopper de papier d'aluminium avant la cuisson.



Cet été, découvrez notre
BOUTIQUE EN LIGNE
et faites le plein de
PRODUITS RÉGIONAUX!
GOUTEZAT.COM



CHRISTIAN LEDUC

anisipi

anisipi.com Circuit à la découverte de l'eau

21 juin au 4 septembre



Mik8ami Sakaikan

[mi-kwa-mi] [sa-gaï-gan]

La glace, le lac

La Plage



Desjardins



CALENDRIER CULTUREL

CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

EXPOSITIONS

Molly Bertrand - *L'appareil végétatif humain*

L'Écart (Rouyn-Noranda)

Jusqu'au 31 juillet

Minwashin - *N/N*

Centre d'exposition d'Amos

Jusqu'au 27 août

Dominic Lafontaine - *Morrifaux*

VOART - Centre d'exposition de Val-d'Or

Jusqu'au 27 août

Rose-Aimée Bélanger

Du grès au bronze : 40 ans de sculpture

Centre d'exposition du Rift (Ville-Marie)

Jusqu'au 2 septembre

Roger Pelerin

Rétrospective 5 5 : Le merveilleux normal

MA - Musée d'art de Rouyn-Noranda

Jusqu'au 1^{er} octobre

FESTIVALS

Festival d'humour de l'Abitibi-Témiscamingue

Service culturel de la Ville de Val-d'Or

4 au 9 juillet

FRIMAT

Cité de l'Or (Val-d'Or)

20 au 22 juillet

H2O le festival

Amos

13 au 16 juillet

Rodéo du camion

Notre-Dame-du-Nord

3 au 6 août

Festival Western de Guigues

Saint-Bruno-de-Guigues

8 au 13 août

Festival Western Malartic

Malartic

16 au 20 août

La FÉE AT

Théâtre des Eskers (Amos)

17 au 19 août

Osisko en lumières

Rouyn-Noranda

9 au 12 août

HUMOUR

Finissants de l'École nationale de l'humour

Théâtre Liliane-Perreault (La Sarre)

4 juillet

LITTÉRATURE

Lancement de la BD *Val-d'Or Néon*

Bibliothèque de Val-d'Or

6 juillet

MUSIQUE

Laugh and Blues

Bistro L'Entracte (Val-d'Or)

5 juillet

Les Jacks

Bistro l'Entracte (Val-d'Or)

11 août

Saint-Spectacle avec Gabriel Côté

Église de Rapide-Danseur

8 juillet

Gregory Charles

Cathédrale d'Amos

9 juillet

Rang 8 - Spectacle et lancement de microalbum

Deuxparquatre (Rouyn-Noranda)

28 juillet

Guinguette chez Edmund

Rouyn-Noranda

Tous les jeudis et vendredis

Jusqu'au 18 août

THÉÂTRE

Val-d'Or vous raconte

12 représentations (théâtre déambulatoire)

Val-d'Or

9 au 26 juillet

Troupe à Cœur ouvert

Les belles-sœurs

La Sarre

13 juillet au 5 août

Pour qu'il soit fait mention de votre événement dans le prochain numéro de *L'Indice bohémien*, vous devez l'inscrire vous-même, avant le 20 du mois, à partir du site Web du CCAT au ccat.qc.ca/promotion/calendrier-culturel. *L'Indice bohémien* n'est pas responsable des erreurs ou des omissions d'inscription.

RÉTROSPECTIVE 55 : LE MERVEILLEUX NORMAL

ROGER PELERIN

COMMISSAIRE : MATHIEU GNOCHINI

2 JUIN - 1^{er} OCTOBRE 2023



Présentateur officiel
de l'exposition



221, avenue du Musée, Rouyn-Noranda
Québec Canada, J9X 4T5

museema.org

+1 819 762 6600

